ARGUEL.

a.l.l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0236-5
DFG

ARGUEL.

[illegible] (1); Nectoux (2).
[illegible] ARGUEL, [illegible] À FEUILLES D'ARGUEL.

Cette plante [illegible] croît en Egypte, en Nubie, et particulièrement [illegible] vallée du Wouadi-Chègre, et de Béchérié, [illegible] Berne.

La [illegible] est non grimpante, comme la plupart des [illegible] qu'à la hauteur de deux pieds; [illegible] amples, flexibles, assez nombreux, et [illegible]

[illegible] sont ovales-lancéolées, tomenteuses.

[illegible] sont disposées en corymbes. Chacune d'elles [illegible] divisé profondément en [illegible], une corolle monopétale, campanulée, partagée [illegible] découpures; cinq corpuscules ou cornets, qui entourent les deux ovaires, au sommet desquels est un corps [illegible], charnu, et autour duquel sont adaptées les [illegible] anthères.

Le fruit est un follicule oblong, presque ligneux, légèrement recourbé vers sa pointe, uniloculaire, et contenant un grand nombre de petites semences nigrettées (3).

[illegible] serait injuste de refuser des éloges au zèle de M. Nec[illegible] à ses recherches pleines d'intérêt sur les différentes [illegible] du séné. Toutefois, nous ne prononcerons pas avec lui [illegible] feuilles de l'arguel méritent la préférence. En effet, [illegible] une saveur âcre, amère et nauséabonde; MM. De[illegible] Souffluve prétendent qu'elles purgent avec violence, [illegible] des coliques atroces. M. Nectoux assure au [illegible] que les médecins du pays exaltent les vertus de [illegible] il ajoute que le docteur Pugnet en a constaté la [illegible]

[illegible] semble pas bien prouvé que le séné soit une drog[illegible] sensible. Cependant, comme il est prodigieu-

(1) Les [illegible] rapprochent aux campaniformes de Tournefort, clas. 1; à la pentandrie [illegible] Linné, clas. 5; aux apocinées de Jussieu, clas. 8, ord. [illegible].

(2) Tel est le [illegible] des habitans des bords du Nil donnent à cette plante, qu'ils appellent [illegible].

(3) Je dois les principaux traits de cette description à M. Turpin, qui a dessiné la plante d'après un individu pris dans le riche herbier de M. le docteur Delile, membre de la commission des sciences et arts d'Egypte.

ARGUEL.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0238-7
DFG

XXXV.

ARGUEL.

Latin..... CYNANCHUM OLEÆFOLIUM; Nectoux (1).
Français.... ARGUEL (2); CYNANQUE A FEUILLES D'OLIVIER.

Cette plante vivace croît en Egypte, en Nubie, et particulièrement dans la vallée du Woaadé-Chègre, et de Béchérié, audessus de Syene.

La tige, qui n'est pas grimpante, comme la plupart des cynanques, ne s'élève guère qu'à la hauteur de deux pieds: ses rameaux sont simples, flexibles, assez nombreux, et peu écartés.

Les feuilles sont ovales-lancéolées, tomenteuses.

Les fleurs sont disposées en corymbes. Chacune d'elles présente: un calice monophylle, divisé profondément en cinq parties; une corolle monopétale, campanulée, partagée en cinq découpures; cinq corpuscules ou cornets, qui entourent les deux ovaires, au sommet desquels est un corps stigmatique, charnu, et autour duquel sont adaptées les cinq anthères.

Le fruit est un follicule oblong, presque ligneux, légèrement recourbé vers sa pointe, uniloculaire, et contenant un grand nombre de petites semences aigrettées (3).

Il serait injuste de refuser des éloges au zèle de M. Nectoux, et à ses recherches pleines d'intérêt sur les différentes sortes de séné. Toutefois, nous ne prononcerons pas avec lui que les feuilles de l'arguel méritent la préférence. En effet, elles ont une saveur âcre, amère et nauséabonde; MM. Delisle et Rouillure prétendent qu'elles purgent avec violence, et occasionnent des coliques atroces. M. Nectoux assure au contraire que les médecins du pays exaltent les vertus de l'arguel, et il ajoute que le docteur Pugnet en a constaté la prééminence.

Il ne me semble pas bien prouvé que le séné soit une drogue indispensable. Cependant, comme il est prodigieu-

(1) Les cynanques appartiennent aux campaniformes de Tournefort, clas. 1; à la pentandrie digynie de Linné, clas. 5; aux apocinées de Jussieu, clas. 8, ord. 14.

(2) Tel est le nom que les habitans des bords du Nil donnent à cette plante, qu'ils appellent aussi *sena-mekky*.

(3) Je dois les principaux traits de cette description à M. Turpin, qui a dessiné la plante d'après un individu pris dans le riche herbier de M. le docteur Delisle, membre de la commission des sciences et arts d'Egypte.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0239-5 DFG

sement usité, peut-être conviendrait-il d'acclimater les végétaux divers qui le fournissent, et par conséquent l'arguel. M. Nectoux présume que cette culture réussirait en Espagne, en Italie et en Corse. Ce naturaliste nous apprend que l'on trouve par fois sur les rameaux de l'arguel, notamment sur ses petites souches, une gomme résine d'une acrimonie remarquable, et fortement aromatique; il a observé en outre que les graines mises sur les charbons ardens exhalent une odeur très-pénétrante.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 35.

(La plante est réduite aux deux tiers de sa grandeur naturelle)

Le rameau représenté dans cette plante, indépendamment du bouquet de fleurs blanches qui se trouve placé au sommet, porte deux fruits ou follicules.

1. Fleur entière, grossie.
2. Calice au centre duquel on distingue deux ovaires.
3. Follicule ouvert dans lequel on voit une grande quantité de graines aigrettées.
4. Graine isolée sur laquelle on aperçoit une espèce de rainure.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0240-6 DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0241-2
DFG